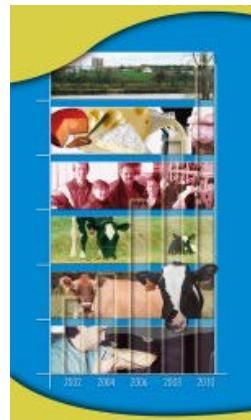


26e Symposium sur les bovins laitiers

Préparez l'avenir !

Une initiative du
Comité bovins laitiers



IPT : Information, persévérance, travail

Alphonse PITTEL

Producteur laitier
Ferme Pittet
Saint-Tite

Conférence préparée avec la collaboration de :

Claire DÉSAULNIERS
Copropriétaire de la Ferme Pittet

Yvon BÉLAND, agent-conseil, PATLQ

Sylvain BIRON, directeur régional, PATLQ

24 octobre 2002
Université de Sherbrooke
Centre culturel



PRÉSENTATION DE L'ENTREPRISE

Les propriétaires

La Ferme Pittet inc. est une compagnie qui fut fondée en 1979 afin d'acheter une ferme laitière à Saint-Tite, en Mauricie. Aujourd'hui, les propriétaires sont Claire Désaulniers, détentrice d'un certificat d'administration de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR), et Alphonse Pittet, diplômé de l'École d'agriculture de Grangeneuve en Suisse.

La famille

Claire et moi sommes les parents de deux garçons, Samuel 14 ans et Jérémie 13 ans.

L'équipe de travail

Nos employés sont répartis en deux groupes :

- L'équipe d'étables : un vacher, 3 préposés à la traite dont un homme à temps plein et deux femmes à temps partiel ;
- L'équipe champs et entretien : un responsable permanent, deux conducteurs de tracteur (emplois saisonniers).

Mon père André, 78 ans, est encore actif dans l'entreprise. Il est responsable de l'élevage des veaux, de l'entretien paysager et du râtelage des fourrages. Nous dirigeons l'entreprise à deux : Claire est responsable de l'administration et de la comptabilité ; de plus, elle assiste régulièrement à une des traites de la journée. Quant à moi, je supervise la gestion de troupeau et l'exécution des travaux en général.

Situation géographique

Située à Saint-Tite en Mauricie, dans un décor de lacs et de forêts, notre ferme laitière est la dernière sur la route 159 qui conduit au Lac Saint-Jean via La Tuque.

Les sols

Dans ma région, la qualité et la topographie des sols varient énormément. Nous cultivons 237 hectares répartis dans 3 municipalités.

L'assoulement est très simple :

- 35 ha de maïs ensilage ;
- 65 ha de maïs grain ;
- 137 ha de prairies (luzerne-fléole).

Le troupeau

Les étables abritent 350 têtes, dont 190 vaches de race Holstein, enregistrées, classifiées pour le type et soumises au contrôle laitier supervisé. Tous les sujets sont issus de taureaux de l'Alliance Semex et portent le préfixe Fribourg. L'insémination artificielle est utilisée depuis plus de 30 ans.

Le quota

Nous détenons un quota de 186 kg/jour. À cela s'ajoutent 10 kg/jour provenant d'une mise en commun avec Dave Denis, notre vacher.

Les équipements

Nous possédons tout le matériel nécessaire à la culture, la récolte de fourrage, l'épandage de fumier. Nous confions les travaux de battages et pulvérisation à des entreprises spécialisées.

Les bâtiments

À l'exception de quelques hangars, les bâtiments sont concentrés sur le site principal. Ils sont de construction récente ou rénovés. Répartis dans 2 étables, les animaux sont logés dans des stabulations libres à logettes. La vacherie est équipée de ventilation naturelle et comprend une salle de traite 2x 8 en parallèle. Trois silos fosses, un silo tour, un bâtiment de stockage des concentrés, 3 fosses à fumier, des hangars à machinerie répondent à nos besoins. En 2001, nous avons érigé une serre pour loger les veaux. Répartis dans 53 cages, ils sont élevés sur litière jusqu'à 3-4 mois.

Mission de l'entreprise

La Ferme Pittet inc. est un lieu d'épanouissement pour toutes les personnes qui travaillent ou qui participent à son développement. L'entreprise livre un lait de qualité tout en respectant les animaux et les ressources naturelles utilisées en vue d'en assurer un usage durable. La Ferme Pittet inc., par ses activités, contribue à la vitalité socio-économique de la région.

INDICE DE PERFORMANCE TOTALE DU PATLQ

Le PATLQ fournit un indicateur de gestion appelé l'*Indice de performance totale (IPT)*. Cet indice prend en considération neuf paramètres et situe le troupeau par rapport aux troupeaux de même race sous la forme d'un rang centile. L'annexe 1 fournit les détails du calcul de l'*IPT*.

Depuis les débuts de cet indice, la Ferme Pittet obtient un résultat « IPT 99 », c'est-à-dire que l'établissement se situe, en ce qui concerne le résultat global des neuf paramètres pris en considération, dans le 1 % supérieur des troupeaux du Québec. Le tableau 1 présente les résultats des 5 dernières années.

Tableau 1. Indice de performance totale de la Ferme Pittet de 1997 à 2001

Paramètres	1997		1998		1999		2000		2001	
	Données	Rang centile								
Production de lait (kg)	10360	99	9537	95	9990	96	11503	99	11127	99
Production de gras (kg)	425	99	371	97	367	94	424	99	423	99
Production de protéine (kg)	346	99	310	94	322	94	385	99	362	99
Intervalle de vêlage (j)	375	95	378	93	387	87	383	92	389	87
Période de tarissement (j)	61	85	60	81	59	85	58	88	58	86
Âge de taureaux au vêlage (mois)	25	98	25	95	24,4	97	24,8	95	25	93
Poids des taureaux (kg)	610	97	620	97	643	98	642	97	663	99
Poids des vaches (kg)	621	83	630	85	647	90	644	80	688	98
Comptage cellules somatiques ($\times 1000/mL$)	83	97	172	80	220	68	169	85	162	85
Indice de performance totale	99									

Lors de l'analyse de nos résultats, nous regardons évidemment les chiffres propres à l'entreprise, mais aussi à quel endroit on se positionne par rapport à l'ensemble des troupeaux. Nous aimons voir si notre rang centile a changé, préféablement à la hausse, par rapport à l'année précédente. Si c'est le cas, c'est donc dire que notre progrès a été plus grand que celui de l'ensemble des troupeaux.

Pour la Ferme Pittet, la régie c'est un tout, c'est une question d'observation, de constance et de rigueur. Voyons maintenant les éléments majeurs qui caractérisent notre succès.

NOS CONDITIONS GAGNANTES

Dans les études, les sports, les affaires, les relations personnelles, les gagnants parlent le même langage : passion, information, connaissance, expérience, travail, persévérance. Il en va ainsi en production laitière. C'est d'abord une question d'attitude, d'habileté à cerner un projet, à trouver les ressources humaines, techniques, financières pour entreprendre et pour se réaliser personnellement.

A. Les Personnes

Tous nos employés ont une formation académique, soit un DEC ou un DEP en agriculture, ou alors ont complété des études pertinentes à notre secteur d'activités. Nous engageons des personnes capables de développer des compétences, de fonctionner en équipe, de s'adapter et d'apprendre.

Sensibilisés à la formation continue, nous leur permettons d'assister à des cours aux adultes, des colloques, des conférences, et parfois nous offrons de la formation sur les lieux de travail. Dans le cadre de notre démarche en vue de la certification préalable HACCP, nous devons passer en revue toute la documentation, les méthodes de travail et les procédures avec l'équipe d'établissements une fois par année. À chaque achat d'équipement, nous exigeons une mise en route avec l'aide de personnel technique. Les employés concernés assistent obligatoirement à cette rencontre.

Nous misons sur la complémentarité de chacun et chacune. Nous tentons de cerner les compétences, les connaissances, les habilités, les forces et les faiblesses pour créer la meilleure synergie possible dans l'équipe.

Comme dirigeants, notre travail consiste à stimuler, à maintenir un lien d'appartenance, à faire connaître et partager nos projets et la mission de l'entreprise. Un ensemble de démarches nous aide à obtenir cet esprit d'équipe : réunion d'information agrémentée d'un repas, « party » des fêtes, chemises et manteaux identifiés, rappel des anniversaires sur le babillard.

Notre démarche consiste également à établir et développer un réseau de fournisseurs, d'intervenants en services-conseils, de collègues qui gravitent autour de l'entreprise.

Nous devons amener tous ces gens à connaître notre projet d'entreprise, à le partager et à y adhérer. En plus des organisations habituelles, nous sommes membres d'Agropur, de Cooplus, de la CUMA les Rivières, de la Caisse Populaire de Saint-Tite, du Syndicat de gestion agricole Nicolet-Yamaska, du groupe Gesthumain et du Club agroenvironnemental « Lavi-eau-Champ ». Par le passé et encore aujourd'hui, nous sommes impliqués dans la direction de certains organismes.

B. Les Ressources

Les terres

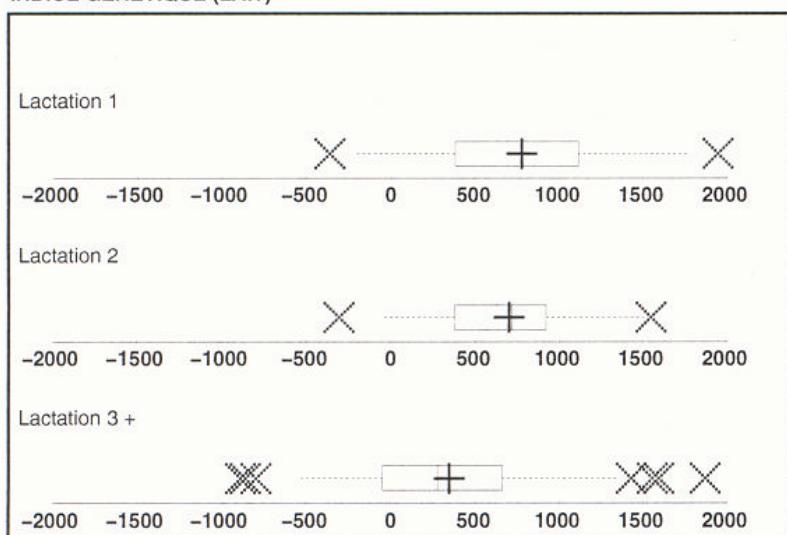
De qualité moyenne, toute la superficie en culture est drainée souterrainement. Nous envisageons des travaux de stabilisation des berges, de nivelage, d'aménagement de chemins. La réalisation du plan agroenvironnemental de fertilisation (PAEF) nous a confirmé tout le potentiel de la fertilisation à partir du lisier produit par le troupeau. Les engrains commerciaux sont achetés en quantité limitée dans le but d'équilibrer les apports fertilisants des engrains de ferme. À tous les trois ans, un échantillon de sol est prélevé sur chacune des parcelles dans le but d'avoir une analyse représentative nous permettant de suivre et de vérifier le pH, la matière organique et les divers éléments chimiques contenus dans le sol. Le lisier est épandu avant les semis ou après chaque coupe, en quantité modérée. Le contenu des fosses est analysé chaque année. Les informations de semis, de récolte, d'épandage de fumier, d'engrais, de pesticides et de chaulage sont relevées dans des dossiers conçus à cet effet. Notre adhésion au Club agroenvironnemental Lavi-eau-champ nous a aidé dans cette démarche de suivi des sols et des cultures. Nous gardons à l'esprit qu'un troupeau performant doit être alimenté avec les meilleurs fourrages et céréales. Or ce travail-là débute aux champs.

GÉNÉTIQUE DU TROUPEAU

Pour obtenir de bons rendements en production, il faut une bonne régie, mais aussi une bonne génétique. Le graphique 1 montre les résultats génétiques pour le lait de notre troupeau, répartis selon la parité, en novembre 2001.

Graphique 1. Indice génétique en lait de la Ferme Pittet

INDICE GÉNÉTIQUE (LAIT)



Source : Carte de régie du PATLQ, janvier 2002

Ces boîtes de distribution expriment les indices génétiques des vaches de notre troupeau par rapport à la moyenne nationale (qui correspond à zéro). Le rectangle délimite l'écart entre le 25^e et le 75^e rang centile ou, si vous préférez, 50 % du groupe. Nos vaches de *première lactation* montrent une moyenne supérieure de 800 kg de lait, celles de *deuxième lactation* supérieure de 700 kg de lait et celles de *troisième lactation et plus* une moyenne supérieure de 400 kg de lait par rapport à la moyenne nationale.

Nous participons au programme d'épreuve de progéniture (PEP) dans le but de contribuer aux évaluations génétiques et d'utiliser les géniteurs qui ont le potentiel de devenir les leaders de demain. Nous utilisons le programme « Stratagen » pour déceler l'optimum dans notre stratégie de choix de taureaux. Nous avons choisi l'option « production et conformation » dans un rapport de 60 % pour l'un et de 40 % pour l'autre, avec une attention spéciale portée aux pieds et aux membres et au système mammaire.

Ainsi, notre troupeau fait preuve d'un bon potentiel de production et nos jeunes vaches un meilleur potentiel que les plus vieilles. Voilà ce qu'il faut viser pour constamment s'améliorer.

L'ALIMENTATION

Depuis 1984, nous utilisons le système RTM. Le troupeau est divisé en 5 groupes : 2 en production (90 % des effectifs au groupe 1, le reste au groupe 2 pour éviter l'embonpoint, dans certains cas pour aider au tarissement) 1 groupe de vaches taries, 1 groupe de vaches et de taureaux en préparation au vêlage, enfin un groupe d'animaux de remplacement. La ration est distribuée une fois par jour avec préservatif durant les journées de grosse chaleur.

Les fourrages sont entreposés dans 3 silos-fosses [silo n° 1 : 150' x 37' x 8' (46 m x 11,4 m x 2,45 m), silos n°s 2 et 3: 200' x 37' x 8' (61,5 m x 11,4 m x 2,45 m)]. Le maïs humide récolté chez nous ou acheté est conservé dans un silo-tour conventionnel. Il est moulu au remplissage et conservé sans aucun additif. Le foin est récolté en grosses balles rectangulaires. Les suppléments sont déposés dans des cellules en béton et repris au chargeur comme les fourrages et le foin. Une attention particulière devra être portée à la longueur de coupe et à l'humidité des ensilages, l'activité ruminale n'étant pas à son optimum. L'expérience nous a démontré qu'on peut entreposer en silos-fosses des fourrages hachés plus longs, avec une teneur en matière sèche relativement élevée (40 à 45 % de M.S.). D'ailleurs, à cet effet on observe chez des producteurs européens expérimentés des ensilages répondant à ces caractéristiques, avec des résultats concluants. Nous portons une attention particulière au remplissage des silos. Le tassement avec un tracteur suffisamment lourd, le scellage à l'aide de toiles de plastique et de pneus coupés en deux sont des opérations de première importance. Du mois d'avril jusqu'à la fin de novembre, nous utilisons un rouleau monté sur le chargeur pour désiler, cela évite d'introduire de l'air dans la masse. À la récolte, tous les ensilages sont traités avec des produits renfermant des bactéries. Ainsi, les fermentations spontanées à la reprise sont réduites. Systématiquement analysés selon les lots, nous nous servons de ces données

pour élaborer le programme alimentaire. Monsieur Yvon Béland, agent-conseil au PATLQ, nous conseille sur notre stratégie d'alimentation depuis plusieurs années. Le tableau 2 résume la composition des rations distribuées en mai 2002.

Tableau 2 : Composition des rations

Vache type	Groupe 1	Groupe 2	Tarissement	Préparation vêlage
Lait	43 kg	30 kg		
Gras	3,75 %	3,9 %		
Protéine	3,2 %	3,4 %		
poids	689 kg	725 kg	703 kg	683 kg
Ens. luzerne	26,8 kg	28,9 kg	17 kg	4 kg
Ens. Maïs	15 kg	16 kg	11 kg	4 kg
Foin mélangé	2 kg	2 kg	6 kg	4 kg
Maïs humide	10 kg	7 kg		
Synchro 50-60	2 kg	0,8 kg		
Tourteau soya	1,5 kg	1 kg		
Mixe minéral lait	925 g	750 g		
Mixe minéral tarie			200 g	
Transilac				4 kg
Calsimil Bio-C				1,5 kg
Calcium +				70 g

Source: PATLQ

LE LOGEMENT

Construite en 1995, notre étable à logettes, où sont gardées les vaches en production, les vaches taries et vaches et taurens en préparation au vêlage, mesure 240' x 80' (73,8 m x 24,6 m). C'est une étable à quatre rangées avec mangeoire centrale. Des panneaux vitrés, amovibles et des cheminées au faîte assurent une ventilation naturelle. Nous prévoyons mettre à l'essai plusieurs gros ventilateurs pour assurer une meilleure circulation de l'air par temps chaud. Les allées de circulation en béton rainuré sont nettoyées mécaniquement aux deux heures. Le fumier est dirigé dans une préfosse qui s'écoule par gravité dans un réservoir extérieur. Aux deux semaines, nous renouvelons la litière de copeaux secs disposés en andains à l'avant des logettes, lesquelles sont munies de matelas et sont conçues de façon à ce que les vaches soient libres de se coucher et de se lever. Chaque vache a accès à deux ou trois points d'eau. Les animaux de remplacement ont pris place dans l'ancienne vacherie, une étable à logettes sur plancher latté.

Nous expérimentons une maternité froide de type serre pour les veaux naissants jusqu'à 3-4 mois. Chaque veau dispose d'un enclos de 4' x 8' (1,25 m x 1,45 m). Le fond est en sable, la litière est renouvelée aux 2-3 semaines, selon l'âge des veaux. Nous avons installé une série de lampes infrarouges pour donner du confort aux plus jeunes durant les premières semaines de vie lorsque la température descend sous le point de congélation.

LA RÉGIE

Des sols en santé, des vaches ayant un bon potentiel de production, bien conformées, bien nourries, bien logées, manque-t-il un élément pour gérer un troupeau de hautes productrices ? Oui ! La régie.

La régie est cet ensemble de décisions, de savoir-faire, de méthodes et de règles mises en place par l'éleveur. C'est là que l'humain, l'œil de l'expert, du connaisseur, du passionné peuvent faire toute la différence. Nos pratiques sont simples, constantes et sans compromis :

- Gestion de la mangeoire... nettoyage quotidien, observation des refus, test au tamis (*Pen State*) vérification visuelle de la rotation, observation de la rumination, de l'état du fumier et de l'état de chair ;
- Trois traites par jour (groupe 1) ;
- Troupeau vacciné aux six mois contre IBR, PI3, BVD, BRSV et la bactérine de *Leptospira* ;
- Vaccins contre les différents types de *Clostridium* (charbon) pour les animaux de remplacement ;
- Vaccin contre mammite causée par *E. Coli* sur toutes les vaches et taures à vêler ;
- Programme de médecine préventive (ASTLQ), une visite à tous les mois ;
- Taille et entretien régulier des sabots ;
- Bain de pied à la sortie de la salle de traite avec une solution appropriée, utilisée selon les recommandations du fabricant ;
- Détection des chaleurs facilitée par une présence assidue à l'étable de 3 h à 21 h 30 ;
- Par l'observation et l'expérience, détection précoce de certains problèmes de santé tels que fièvres de lait, mammites, rétentions placentaires, métrites, diarrhées de veaux, acétonémie, problèmes de sabots, déplacement de caillette ;
- Programme de déparasitage pour les animaux de remplacement, certains ayant accès à un parc d'exercice ;
- Entretien préventif de l'enclos de vêlage ;
- Surveillance de l'activité générale dans les étables.

La réussite dépend d'une présence active dans les étables, du sens de l'observation. Lorsque nous travaillons avec des animaux, nos sens sont continuellement interpellés : vue, ouïe, odorat, toucher. Il est important de conserver un sens critique face aux multiples recommandations de nos divers conseillers, de rester fidèles aux stratégies qui donnent les résultats escomptés tout en gardant l'esprit ouvert face aux nouveautés.

NOS PROJETS

Nous cherchons à maximiser l'utilisation de nos ressources tout en respectant les limites permises par la réglementation. Concrètement, nous désirons augmenter la taille du troupeau et du quota, acheter des terres. Présentement, nous sommes en attente d'un certificat d'autorisation du ministère de l'Environnement pour nous permettre d'agrandir l'étable et d'installer des robots de traite. La concrétisation de ce projet devrait nous offrir plus de flexibilité dans nos horaires de travail et nous permettre de nous dégager des tâches opérationnelles pour assumer pleinement notre rôle de chef d'entreprise. Dernièrement, nous avons acheté l'équipement nécessaire pour enrober nos grosses balles rectangulaires.

Cet achat doit répondre à deux besoins :

- être plus indépendant face aux aléas climatiques ;
- ramener un niveau de fibres longues et de matière sèche plus élevée dans les rations.

Dans ce développement, nous gardons le cap sur une production élevée et un lait de qualité répondant aux besoins du marché. D'ailleurs, notre préoccupation face à une qualité constante de notre produit s'est concrétisée par la démarche de la certification préalable HACCP approuvée par Agropur.

Rappelons que HACCP ou ARMPC est l'acronyme de Analyse des Risques et Maîtrise des Points Critiques. ARMPC mieux connu sous HACCP est reconnu dans le monde pour gérer la salubrité des aliments et ainsi mieux protéger la santé des consommateurs.

L'indice de performance totale du PATLQ nous permettra d'appréhender les changements à venir par l'autoévaluation et la comparaison de nos résultats technico-économiques avec cette formidable masse d'information recueillie chez nos confrères et consœurs producteurs de lait. Ainsi, une fois par année, nous attendons avec impatience notre classement IPT, tout comme nos enfants attendent leurs bulletins scolaires.

ANNEXE 1 : L'INDICE DE PERFORMANCE TOTALE DU PATLQ

Le PATLQ fournit à ses clients un indice permettant de faire le point sur la régie prodiguée à leur troupeau. Les entreprises possédant un troupeau composé à 75 % et plus de race Holstein ou Ayrshire et qui utilisent les services de régie du PATLQ depuis au moins un an reçoivent cet indice.

L'*Indice de performance totale*, mieux connu sous son acronyme IPT, repose sur l'analyse de neuf paramètres :

- production de lait par vache
- production de gras par vache
- production de protéine par vache
- intervalle de vêlage
- période de tarissement
- âge des taures au vêlage
- poids des taures au vêlage
- poids moyen du troupeau
- comptage des cellules somatiques

Ces paramètres représentent les moyennes mobiles annuelles (12 mois) du troupeau.

Principe du calcul de l'IPT

La première étape consiste, pour chacun des paramètres, à mesurer la distance entre la valeur du troupeau et la moyenne provinciale de la race. Pour les paramètres touchant la production, ainsi que ceux associés au poids, si les valeurs du troupeau sont supérieures aux valeurs provinciales, nous allons leur attribuer une valeur positive. Par contre, pour les paramètres touchant l'intervalle de vêlage, la période de tarissement, l'âge des taures au vêlage et le comptage des cellules somatiques, si les valeurs du troupeau sont supérieures aux valeurs provinciales, une valeur négative leur sera attribuée puisqu'elles ne sont pas du côté désirable. Par exemple, on recherche un comptage de cellules somatiques le plus bas possible et non l'inverse.

La deuxième étape consiste à normaliser les chiffres. C'est une méthode statistique qui permet d'exprimer l'écart entre la valeur du troupeau et la moyenne provinciale en unités d'écart-type. Cette étape est cruciale, car tous les écarts entre les valeurs du troupeau et les moyennes provinciales seront exprimés selon une même unité de mesure. Ceci permettra entre autres de comparer les intervalles entre les vêlages (en nombre de jours) avec la production (exprimée en kg par vache).

Une fois les neuf paramètres normalisés, nous sommes en mesure de calculer la valeur de l'IPT du troupeau. L'IPT se définit donc comme étant la somme des neufs valeurs normalisées calculées à l'étape deux.

La dernière étape résulte en un calcul de rang centile de l'IPT. Ce rang centile situe le troupeau parmi tous les troupeaux laitiers québécois de sa race, et ce pour l'ensemble des paramètres considérés. Chacun des critères retenus est un indicateur sensible de la régie apportée à un troupeau. Pour cette raison, lors du calcul, la même importance est accordée à chacun d'entre eux.

Le tableau 3 montre un exemple des données utilisées dans le calcul de l'IPT d'un troupeau Holstein.

Tableau 3 : Exemple de données d'un troupeau Holstein pour 2001

	Moyenne troupeau	Moyenne provinciale	Donnée normalisée	Rang centile correspondant
Production de lait (kg)	9543	8157	1,14	88
Production de gras (kg)	363	306	1,2	89
Production de protéine (kg)	303	263	0,94	83
Intervalle de vêlage (j)	410	416	0,23	55
Période de tarissement (j)	93	69	-2,07	3
Âge de taureaux au vêlage (mois)	28,2	27,6	-0,27	30
Poids des taureaux (kg)	583	580	0,08	53
Poids des vaches (kg)	613	618	-0,13	42
Comptage cellules somatiques (x 1000mL)	180	269	0,81	79
Indice de performance totale		1,93		61

Les valeurs normalisées positives indiquent des éléments de la régie ayant une tendance favorable, tandis que celles négatives indiquent les points de régie méritant une attention particulière. Afin de faciliter l'interprétation des données sur le rapport IPT, le PATLQ y inclut également le rang centile pour chaque paramètre. Un rang centile de 88, tel qu'on le retrouve pour la production de lait, indique que la production du troupeau est supérieure à celle de 88 % des troupeaux Holstein du Québec. À l'autre extrémité, un rang centile de 3, tel qu'on le retrouve pour la période de tarissement, signifie que pour ce paramètre le troupeau est supérieur à 3 % des troupeaux du Québec.

Le rang centile de chaque paramètre permet donc d'évaluer les forces et les faiblesses de la régie, tandis que celui de l'IPT situe l'ensemble de cette régie face aux troupeaux de race Holstein de la province.

Maintenant, que peut-on conclure de l'indice de performance totale ? Le tableau 4 présente les données pour les troupeaux ayant différents rangs centiles. Le constat est évident : plus l'indice de performance totale augmente, plus, en moyenne, la production augmente, l'intervalle de vêlage est meilleur, le lait est de meilleure qualité, etc. Somme toute, la régie du troupeau semble mieux suivie.

Tableau 4 : Portrait moyen des troupeaux Holstein selon différents IPT

Paramètres	Rang centile	Rang centile	Rang centile	Rang centile	Rang centile
	20	40	60	80	99
Production de lait (kg)	7257	7904	8448	9074	10865
Production de gras (kg)	275	299	317	343	404
Production de protéine (kg)	234	255	272	295	357
Intervalle de vêlage (j)	419	416	411	409	399
Période de tarissement (j)	73	68	66	66	59
Âge de taureaux au vêlage (mois)	28,8	27,5	27,1	26,6	25,7
Poids des taureaux (kg)	566	576	581	595	630
Poids des vaches (kg)	602	615	624	634	670
Comptage cellules somatiques (x 1000/mL)	295	282	237	221	210

Source : Banque de données du PATLQ 2001

Toutefois, la moyenne de chacun des groupes montre des opportunités d'amélioration de la régie.

Mise à jour de la méthode de calcul de l'IPT

Tout outil de régie doit constamment être amélioré. Il en va de même avec l'indice de performance totale. Au cours de l'automne 2002, le PATLQ mènera une étude afin de vérifier s'il existe des opportunités pour améliorer la méthode de calcul de l'IPT, afin que celui-ci continue d'être un bon indicateur des pratiques de régie des producteurs.